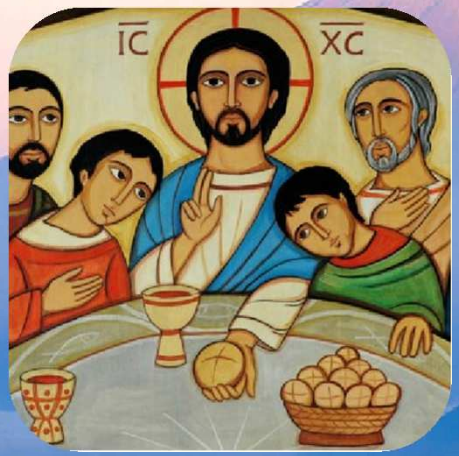
REPÈRES POUR LES SACREMENTS DE L'INITIATION CHRÉTIENNE

Introduction



Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

Introduction

- En latin *sacramentum* : serment (militaire ou civil)
  - Signe d'un engagement mutuel
  - Chose sacrée, dont il faut approcher avec respect
- Les sacrements nourrissent la vie chrétienne pour marcher à la rencontre de Dieu.
- L'Église a fixé au cours du Moyen-Âge 7 sacrements (septénaire sacramentaire):
  - 3 d'initiation (baptême, confirmation, eucharistie) ;
  - 2 de guérison (pénitence et réconciliation, onction des malades) ;
  - 2 d'engagement (mariage, ordre (diacre, prêtre, évêque)).
- Deux sont réitérables (pénitence et réconciliation, eucharistie), pas les autres, sauf imprévu (mariage après veuvage).
- En grec *muo* : se fermer, être clos => *mysterion* : chose secrète

Être témoin de l'action mystérieuse de Dieu au cœur des personnes. On peut explorer le mystère sans jamais pouvoir en faire le tour.

Ne pas enfermer la grâce dans les sacrements. Dieu agit librement dans le monde à travers l'action de l'Esprit Saint.

Utiliser les 7 points d'appui de la pédagogie d'initiation définis en 2006 dans le *Texte national d'orientation de la catéchèse en France* (TNOC) nous a semblé un bon moyen de découvrir l'itinéraire vers les sacrements que propose l'Église.

La pédagogie d'initiation

1/ la liberté

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

1/ La liberté

« Au centre de chaque processus de catéchèse se trouve la rencontre vivante avec le Christ. « Le but définitif de la catéchèse est de mettre quelqu'un non seulement en contact mais en communion, en intimité avec Jésus Christ : lui seul peut conduire à l'amour du Père dans l'Esprit et nous faire participer à la vie de la Trinité sainte »(CT 5). La communion avec le Christ est le centre de la vie chrétienne. » (DpC 75)

Pour parvenir à cette finalité de la catéchèse qui est la communion avec le Christ (DpC §75), la première des conditions est la liberté. Dieu a l'initiative de l'amour, il interpelle l'homme à qui il demande une réponse, une réponse de foi. De notre part, cette réponse n'est jamais définitive pour diverses raisons. Dieu nous invite sans cesse à lui faire confiance. Il se montre comme un père miséricordieux, un enseignant patient, un éducateur attentif et aimant. Jésus, à la suite de son Père, a formé ses disciples comme un maître patient et fidèle, il les a provoqué par des questions, il leur a expliqué de manière approfondie la vérité, il les a initiés à la prière. Il les a envoyés en mission et leur a envoyé l'Esprit Saint pour les éclairer et les soutenir. (DpC 160)
Nous sommes invités à répondre librement à l'appel du Christ, cela apporte de la joie, comme le dit le Pape François dans *La joie de l'Evangile, « La joie de l'Evangile remplit le cœur et toute la vie de ceux qui rencontrent Jésus. Ceux qui se laissent sauver par lui sont libérés du péché, de la tristesse, du vide intérieur, de l'isolement. Avec Jésus- Christ la joie naît et renaît toujours. »* (EG 1)
Cette adhésion libre et sans cesse renouvelée est indispensable pour grandir dans la foi et ouvrir notre cœur et notre intelligence à la connaissance de Dieu.

1/ La liberté

Les conséquences pour permettre à chacun d'exercer à tout moment sa liberté face au message évangélique,

- accueillir avec écoute et bienveillance les personnes qui se posent des questions,
- accueillir les enfants pour susciter leur curiosité et aider à l'éveil de la vie spirituelle,
- accompagner les doutes et les hésitations,
- soutenir dans les moments difficiles
- Mais aussi accepter les renoncements, les retours en arrière, les abandons,
- et accepter de ne pas maîtriser le cheminement de la personne accompagnée,
- garder à l'esprit que nous aussi nous avons à renouveler sans cesse notre réponse dans la foi.

Pour l'accompagnateur, il n'est pas toujours facile d'accepter cette liberté :

- Les enfants, par exemple, viennent car leurs parents les envoient et désirent leur faire connaître Jésus, alors comment leur permettre d'adhérer à cette foi qui nous donne de la joie?
- Les adultes qui frappent à la porte de l'Église ont entendu un appel mais parfois les événements de leur vie ne leur permettent pas de persévérer dans leur recherche de Dieu. Comment acceptons-nous ces hésitations, ces doutes et ces épreuves pour ceux qui cheminent?

Acceptons-nous de nous laisser déplacer par les rencontres que nous vivons ? Comment accueillons-nous cette dé-maîtrise de notre accompagnement ?

La pédagogie d'initiation

2/ un cheminement personnel

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

2/ Le cheminement

Ce point est important à souligner car, il me semble, que dans les temps où la majorité des personnes se disaient chrétiennes, cette dimension n'était pas prise en compte. Chacun avait reçu plus ou moins le même bagage de foi et chacun avait plus ou moins la même pratique. Ces temps-là sont révolus. Actuellement les personnes en recherche de spiritualité se tournent tour à tour vers les différentes religions avant de choisir l'une ou l'autre. Cela implique que l'Eglise catholique ait un message clair et qu'elle soit accueillante envers les personnes qui se tournent vers elle. L'enjeu est également d'introduire la personne dans une communauté où elle trouvera sa place au milieu d'autres croyants.

L'initiation chrétienne est un processus dynamique qui connaît des avancées, des reculs, des arrêts et des recommencements. Elle introduit par l'expérience (et non pas seulement par des connaissances) à la vie de l'Eglise. A la suite du Christ avec l'aide de l'Esprit et vers le Père, nous parcourons, chacun, des chemins de conversion différents. **Ce cheminement intérieur est personnel et particulier**, il s'appuie sur ce qui est vécu, entendu, annoncé et reçu, seul Dieu qui connaît notre cœur, nous y retrouve si nous lui laissons la place. Ces chemins, tous différents, font la richesse de nos échanges autour de la Parole de Dieu et la diversité du visage de notre Eglise dans ses réalisations, ses actions.

2/ Le cheminement

Les conséquences

Les personnes qui frappent à la porte de l'Église sont accueillies là où elles en sont. Les chrétiens de nos communautés n'ont pas les mêmes expériences de foi que ceux qu'ils côtoient. Il faut que les propositions qui sont faites en Eglise permettent à chacun de se situer et de progresser dans la foi. Comme "frère aîné", nous proposons des démarches qui les font grandir dans leur vie spirituelle et leur donnent le goût d'aller plus loin. Il faut conduire cette démarche mais respecter le cheminement intérieur de chacun. D'une personne à l'autre, celui-ci sera différent dans la durée, dans l'intensité, dans le contenu. Il nous faut aider ces personnes à s'exprimer sur leur cheminement et à faire une relecture de leur vie sous le regard de Dieu avec l'aide de l'Esprit.

Les outils pour cet apprentissage:

- Lire la Bible qui permet de découvrir que des expériences de croyants nous rejoignent et ressemblent à ce que nous vivons et apprendre à s'exprimer sur cette richesse de notre vie intérieure.
- Faire une relecture de vie ponctuellement ou régulièrement qui nous permet de mettre des mots sur ce que nous avons vécu et ainsi mieux discerner l'action de Dieu dans nos vies.

Pour les accompagnateurs, cela suppose d'être à l'écoute, de guider la personne dans ses découvertes et de l'aider à percevoir la présence de Dieu dans sa vie. Mais cela suppose aussi de se laisser déplacer dans notre propre foi par les réactions ou les paroles des personnes que nous accompagnons.

Temps de question (10 mn) et vidéo (2mn 52 s)
https://www.youtube.com/watch?v=dWDIoW7f6js&t=154s

La pédagogie d'initiation

3/ la source de l'Écriture

- **L'Écriture, ressource et courant**
  - ✓ Puiser à la source
  - ✓ Suivre le courant
- **La dynamique interne de l'Écriture**
  - ✓ Des personnes en cheminement
  - ✓ Tracer des itinéraires
- **Tous égaux devant l'Écriture**

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

3/ Prendre sa source dans l’Ecriture

Ce point semble le plus évident mais ne va pas de soi. Faire de l’Écriture une source, et non pas une illustration ou un soutien dans l’argumentation, n’est pas chose aisée.

Concept : l’Écriture, ressource et courant

Il peut y avoir deux façons de concevoir une source, soit comme un lieu où l’on vient se ressourcer, soit comme un point de départ qui nous entraîne plus loin. L’Écriture sainte est à la fois l’un et l’autre.

Elle est d’abord une source abondante à laquelle la vie chrétienne vient sans cesse puiser : « *ils ont bu à une source spirituelle*. […] Que la source apaise ta soif, sans que ta soif épuise la source. Si ta soif est étanchée sans que la source soit tarie, tu pourras y boire à nouveau, chaque fois que tu auras soif [1]. » Un itinéraire vers un sacrement invitera nécessairement à se plonger régulièrement dans l’eau de la source, cela semble bien entendu.

Mais il s’agit aussi de se mettre dans le courant de la source, s’orienter dans le sens où l’eau s’écoule, se laisser porter par le courant. En ce sens l’Écriture est davantage qu’un soutien ponctuel pour relancer la marche. Quelles en sont les conséquences pratiques ?

[1] Éphrem de Nisibe, Commentaire sur l'Évangile (Diatessaron, 1, 18-19), Sources chrétiennes n. 121, p. 52-53.

3/ Prendre sa source dans l’Ecriture

Conséquences pratiques : la dynamique interne des Écritures

Il ne s’agit pas d’abord de chercher des textes pour qu’ils « parlent » directement pour la question qui nous intéresse (ce serait voir l’Écriture Sainte comme livre d’illustration), mais déjà de remarquer la façon dont le cheminement des personnes est inscrit dans les différents récits de l’Ancien et du Nouveau Testament. Citons par exemple Élie, David ou Jean-Baptiste qui évoluent au gré des circonstance de leur vie. Voyons aussi Dieu, le Christ, les apôtres ou les prophètes à l’œuvre pour faire grandir les autres.

Dans un deuxième temps, comment choisir un texte biblique à partager au cours d’une rencontre de préparation ? Le plus sérieux serait de repérer un parcours typologique dans l’Écriture, par exemple « l’eau dans la bible » ou « l’Esprit Saint dans le Nouveau Testament » ou encore « Jésus et le pardon » Chacune de ces typologies laisse apparaître la façon dont la pédagogie divine se déploie au fil de l’histoire des hommes. Dans un deuxième temps on pourra choisir les passages bibliques les plus significatifs et les proposer successivement au long du chemin.

L’entreprise paraît ambitieuse… La plupart d’entre nous n’a sans doute pas la compétence et la disponibilité pour cela. Comment faire alors ? C’est ce que nous verrons dans un instant.

Posture de l’accompagnateur : tous égaux devant l’Écriture

La fréquentation de la source de l’Écriture est une invitation à l’effacement de soi. Laissons parler le texte à tous, tout en veillant à ne pas laisser l’imagination prendre le dessus. Il n’y a pas d’interprétation unique et définitive du texte, le texte a bien plus à nous dire que ce que j’en comprends.

La pédagogie d'initiation

4/ la médiation d'une Tradition vivante

- **Un cadre et un enrichissement**
  - ✓ un héritage
  - ✓ des institutions
- **Pratiquer en Église**
  - ✓ des témoignages
  - ✓ un lien vivant au Christ
  - ✓ tradition d'interprétation
- **Transmettre la foi de l'Église**

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

3/ La médiation d’une Tradition vivante

Concept

Notre façon de lire l’Écriture est forgée par notre propre histoire chrétienne, par notre éducation religieuse, par nos lectures spirituelles, par les intuitions jaillies de la prière, par la vie liturgique.

De la même façon, la pratique des sacrements nous met immédiatement en lien avec une institution, l’Église, des rites et une histoire. À travers la discipline catholique on réalise que la façon dont nous transmettons la foi aujourd’hui est informée par plusieurs siècles de vie chrétienne, d’interprétation de l’Écriture.

Avancer vers un sacrement, c’est donc hériter d’une tradition de près de vingt siècles, qui à la fois fixe un cadre et enrichit notre compréhension.

Conséquences pratiques

Il ne s’agit pas de raconter comment l’on a reçu soi-même le sacrement à son époque, où comment il était reçu au Moyen-âge, mais plutôt de montrer comment nous prenons place aujourd’hui au sein d’une longue chaîne de croyants. Chaque exemple, chaque trajectoire de vie peut ainsi donner une image vivante et parlante de la foi.

Par exemple, parler de la première communion de saint Francisco Marto à dix ans sur son lit de mort en 1919 permet de montrer la soif de l’eucharistie et d’expliquer ce qu’est une « première » communion.

Mais, de la même façon que pour l’Écriture, la Tradition de l’Église n’est pas seulement un stock de belles histoires à raconter. La vie de l’Église au fil des siècles est le trait d’union qui nous relie aux témoins de la vie du Christ, de sa mort et de sa résurrection. Si certain se sont convertis grâce au livre des Écritures, ils ont tôt ou tard rejoint une communauté croyante. De plus, des évolutions significatives ont eu lieu pendant les siècles qui permettent de d’entrer dans l’intelligence du mystère proposé.

3/ La médiation d’une Tradition vivante

L’évolution du sacrement de pénitence et de réconciliation est à ce propos significative, et peut être partagée avec les communiants : confession et pénitence publique pendant l’antiquité, confession auriculaire ensuite, mais pénitences tarifées. Puis confession actuelle avec par endroit une disjonction dans le temps entre confession et communion.

Si l’Écriture nous apporte sans cesse du nouveau, nous ne sommes toutefois pas les premiers à ouvrir le livre. Nous pouvons donc profiter de tout ce qui a été entendu et compris à son sujet avant nous. Le catéchisme de l’Église catholique peut fournir des références scripturaires intéressantes, ainsi que d’autres catéchismes et les textes du Magistère.

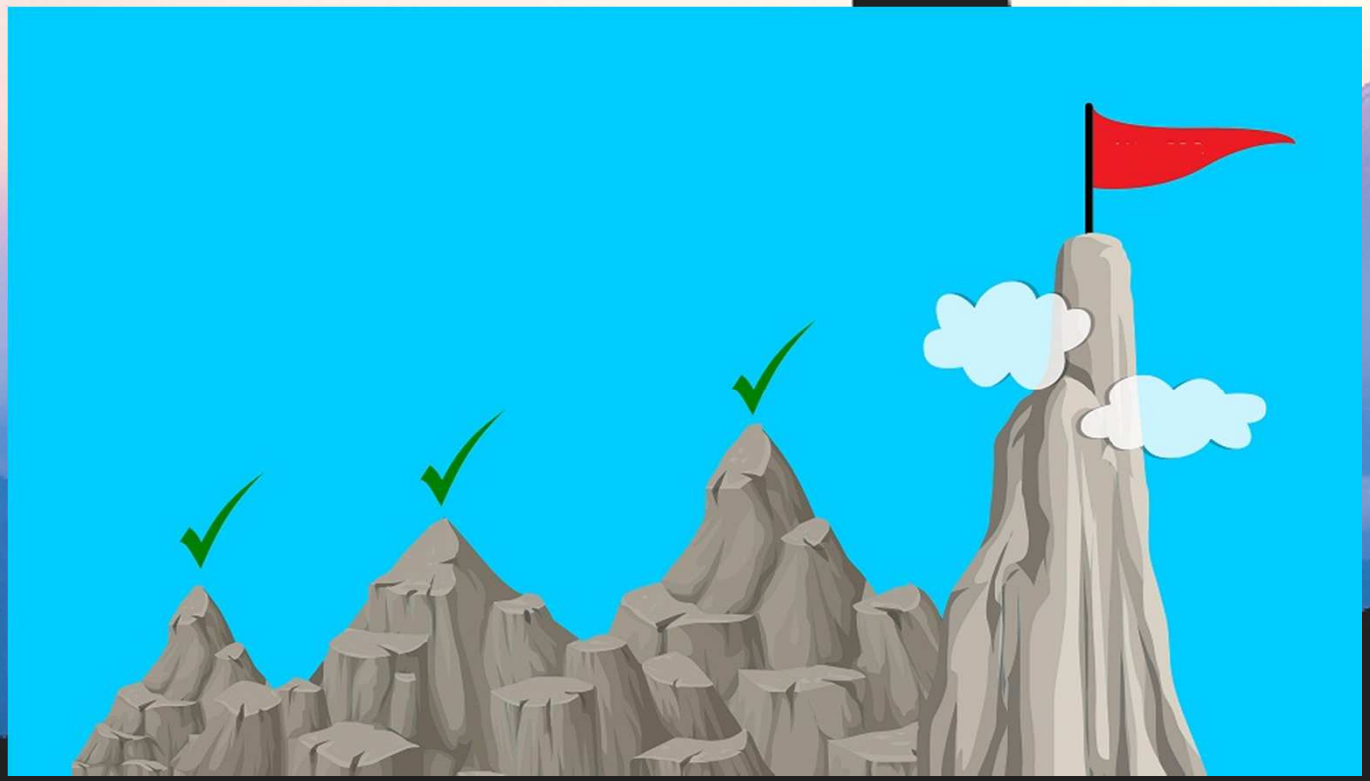
Les gestes et les paroles employés dans la liturgie du sacrement nécessitent une introduction qui permette à celui qui chemine d’en bien saisir le sens. L’objectif n’est pas de décortiquer chaque geste et chaque prière mais de donner les clés pour entrer dans la dynamique du rite. Notons enfin que les prières de la liturgie peuvent constituer des supports d’étude et de partage très intéressants.

Posture de l’accompagnateur

C’est donc la foi de l’Église et non l’opinion de l’accompagnateur qui doit apparaître au cours du chemin. S’il est possible de partager ses difficultés et ses doutes (dimension de compagnonnage), il est essentiel d’insister sur la confiance que nous mettons dans l’Église : « Je crois à la Saint Église catholique »

La pédagogie d'initiation

5/ des cheminements de type catéchuménal



Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

4/ Un itinéraire de type catéchuménal

L'initiation chrétienne est une action qui se déploie dans le temps. Elle propose un cadre, une structure, modèle reçu de la tradition de l'Eglise. Elle fait appel à :

- **l'expérience humaine** qui est le lieu où l'on fait résonner la Parole de Dieu mais aussi l'espace dans lequel Dieu s'adresse à nous. Jésus lui-même a rencontré des personnes et dans son enseignement est parti d'exemples de la vie courante
- **la mémoire** qui est une dimension constitutive du peuple de Dieu dont la Bible nous raconte les épisodes pour que nous gardions en nous les bienfaits de Dieu pour son peuple. Comme Marie nous sommes invités à les garder dans notre cœur et à les méditer.
- **Le langage** qui est expression de foi de l'Eglise est constitutif de l'expérience humaine. A travers les écrits (Écriture sainte, symboles et rites liturgiques, écrits des Pères de l'Eglise, témoignages des saints et des martyrs), l'Eglise a constitué un langage particulier pour exprimer sa foi que chaque croyant est invité à assimiler pour dire la sienne.
- **la communauté** qui est le lieu par excellence de l'expression de la foi de chacun. Par groupe d'âge, par groupe d'affinité ou d'action, c'est un lieu de relation, de rencontre et de partage où peut s'exprimer la foi de chacun
- **l'espace** défini au fil des siècles par l'Eglise qui a attribué un lieu différent en fonction de la destination : par exemple les lieux d'accueil, les lieux de prière, les lieux de catéchèse mais ce n'est pas restrictif et dans le monde d'aujourd'hui nous sommes invités à « pousser les portes de nos églises » et à nous décentrer vers d'autres lieux.

Cette initiation se fait donc simultanément à plusieurs niveaux. Elle introduit les personnes dans l'Eglise, peuple de croyants, elle apporte des connaissances (théologiques) mais surtout elle apprend et partage des attitudes, des gestes, bref un savoir-être en croyant pour apporter une cohérence de vie entre ses paroles et ses gestes comme Jésus nous l'a enseigné.

4/ Un itinéraire de type catéchuménal

Ce temps de l'initiation se déploie donc à travers des temps de catéchèse mais aussi des temps de liturgie.

La liturgie introduit au mystère de Dieu. Les personnes qui y participent vivent à travers leur sens et leurs émotions la rencontre avec Dieu et la communion avec le peuple de Dieu. La foi se vit autant qu'elle s'apprend.
Dans le chemin vers un sacrement, la liturgie n'est pas une option facultative, elle fait partie intégrante de l'itinéraire, elle en est même la colonne vertébrale.
C'est pourquoi il est bon de poser des balises, donner les étapes au début du parcours vers le sacrement.

Les conséquences

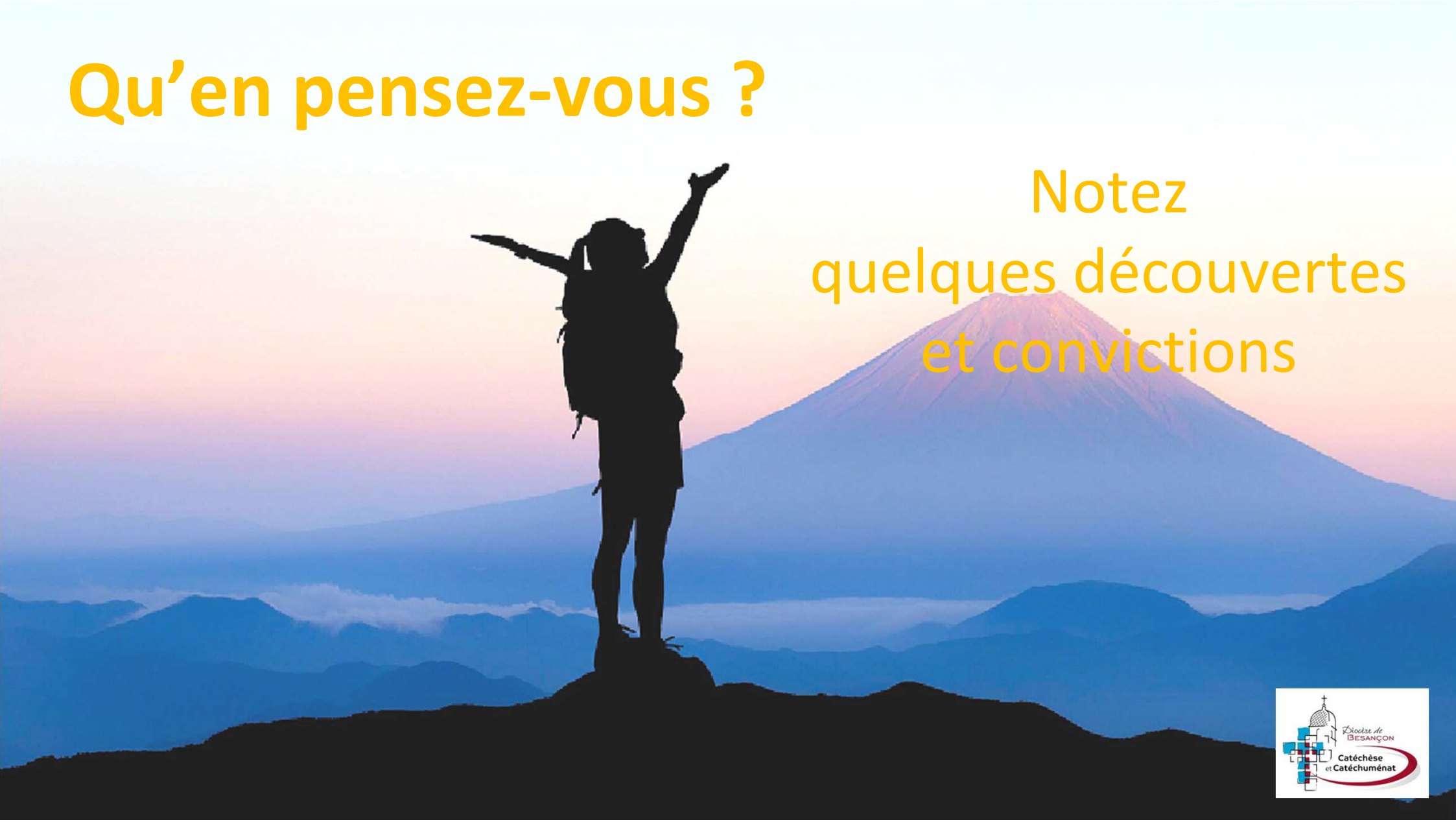
Quatre éléments sont essentiels dans cette démarche:

- l'accueil de la personne qui fait la demande de sacrement
- la durée dans le temps pour apprendre à vivre sous le regard de Dieu,
- la progression entre catéchèse et liturgie pour accueillir le don de la foi que Dieu nous fait,
- l'accompagnement de "frères aînés" dans la foi avec confiance et écoute bienveillante vers une relation au Christ

Parcourir l'Histoire du Salut, l'histoire de Dieu avec son peuple pour mieux connaître Dieu qui nous invite à le suivre et à mettre nos pas dans les pas de ceux qui nous ont précédés. Les outils catéchétiques suivent cette dynamique et propose une alternance de temps de catéchèse et de temps de liturgie pour avancer dans la découverte de la foi dans toutes ses dimensions.

Pour l'accompagnateur:
Accompagné et accompagnateur se tournent ensemble vers Dieu et partagent leurs découvertes.

Qu’en pensez-vous ?

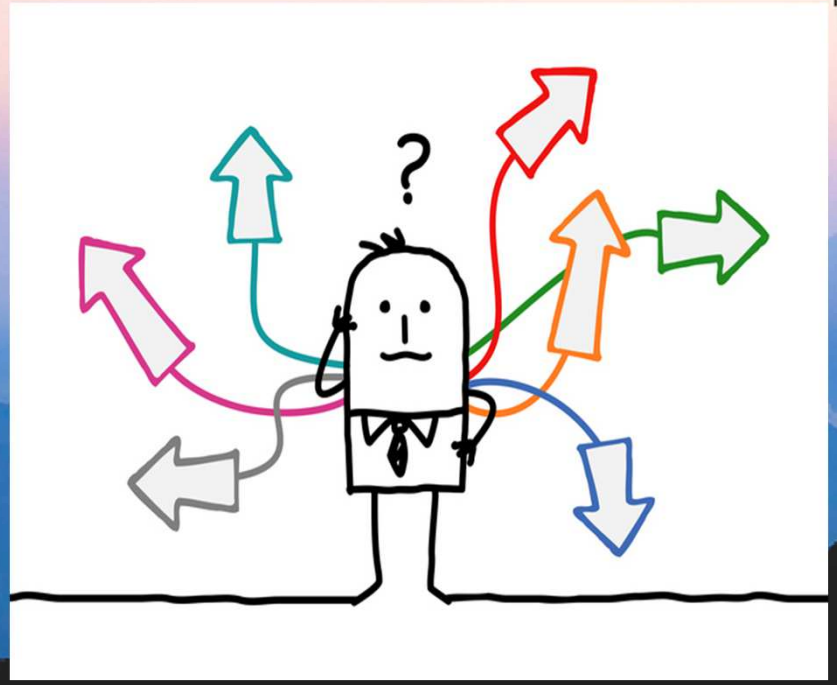


Notez
quelques découvertes
et convictions

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

La pédagogie d'initiation

6/ une dynamique de choix



Ouvrir à la confiance

Faire entendre l'appel à aimer

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

6/ Une dynamique de choix

Je me suis inspirée et aidée, pour développer les deux derniers points d'appuis que je vais vous présenter, d'un travail approfondi de Roger Delaunay, acteur pastoral du diocèse de Moulin. Cette publication à propos de la pédagogie d'initiation date de 2012 – vous allez entendre, ça reste tout à fait d'actualité.

1. **De quoi parlons-nous ?**

Dynamique : notion de mouvement, de déplacement …

La vie chrétienne est comprise par les évêques de France, et par bon nombre d'entre nous, j'espère, comme une réponse de gratitude, une action de grâce ***« pour le don total et sans condition reçu de la Pâque du Christ ».***
Cette action de grâce se déploie en engagement éthique. Mais cet engagement n'est jamais à la hauteur du don de Dieu. C'est pourquoi le chrétien vit aussi dans la promesse que ce don déjà reçu s'épanouira en vie éternelle.
La pédagogie d'initiation introduit dans cette tension entre le « déjà là » du don pleinement offert et le « pas encore » du bonheur promis.
Un certain nombre de textes, bibliques ou non, nous montrent cela : Telle est la nature propre du mystère de notre résurrection dans le Christ telle que le Catéchisme de l'Église Catholique (1002-1003) s'en fait l'écho :

« S'il est vrai que le Christ nous ressuscitera "au dernier jour", il est vrai aussi que, d'une certaine façon, nous sommes déjà ressuscités avec le Christ. En effet, grâce à l'Esprit Saint, la vie chrétienne est, dès maintenant sur terre, une participation à la mort et à la Résurrection du Christ : Ensevelis avec le Christ lors du Baptême, vous en êtes aussi ressuscités avec lui, parce que vous avez cru en la force de Dieu qui L'a ressuscité des morts (...).

Du moment donc que vous êtes ressuscités avec le Christ, recherchez les choses d'en haut, là où se trouve le Christ, assis à la droite de Dieu (Col 2, 12 ; 3, 1)

Unis au Christ par le Baptême, les croyants participent déjà réellement à la vie céleste du Christ ressuscité (cf. Ph 3, 20), mais cette vie demeure " cachée avec le Christ en Dieu " (Col 3, 3) " Avec lui Il nous a ressuscités et fait asseoir aux cieux, dans le Christ Jésus " (Ep 2, 6). Nourris de son Corps dans l'Eucharistie, nous appartenons déjà au Corps du Christ. Lorsque nous ressusciterons au dernier jour nous serons aussi " manifestés avec lui pleins de gloire " (Col 3, 3) »

6/ Une dynamique de choix

Nous voyons bien que suivre le Christ change notre vie, nous invite à nous convertir et nous conduit donc à faire des choix et à prendre des engagements en réponse à l'amour de Dieu. Pour nous aider à faire ces choix, nous pouvons repérer deux dimensions vers lesquelles Dieu nous invite sans cesse à tendre : « nous ouvrir à la confiance » et « faire entendre l'appel à aimer » :

a. Nous ouvrir à la confiance

Notre réponse au don de Dieu trouve donc sa force dans ce don lui-même.
Ainsi, la pédagogie d'initiation éduque à un agir chrétien qui trouve ses racines dans la grâce de Dieu. En introduisant dans l'expérience du don de Dieu, elle aide les personnes à s'aventurer dans l'existence avec la confiance de pouvoir agir avec justesse.
Nous sommes loin, ici, d'une démarche moralisatrice ou d'un encouragement au bien fondé sur l'espoir d'une rétribution ou la crainte d'une punition. Toute attitude qui serait paralysante ou pourrait avoir un effet de rejet du message chrétien !
Mais ce n'est pas pour des motifs de marketing que les choses sont présentées ainsi. Ceci est simplement le cœur même de la Révélation chrétienne ! … la confiance, vous savez ce mot qui a la même racine que le « foi ».

b. Faire entendre l'appel à aimer

Dans les Ecritures, Dieu se manifeste aux hommes en leur apprenant à aimer et en leur donnant la promesse d'y parvenir. Je ne prends que les passages les plus connus concernant l'appel que Dieu puis Jésus nous font à aimer mais vous le savez c'est tout au long de la bible que cet appel à aimer est déployé.
Dès l'ancien Testament : Dt 6, 5 : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta force. Et Jésus en Matthieu 22, 38-39 réaffirme ce commandement et il y ajoute : « Tu aimeras ton prochain comme toi-même ». Lév 19 Jésus met en lumière une parole de l'ancien testament …

La pédagogie d'initiation introduit à une vie de partage fraternel, aide à s'interroger sur les choix et les décisions, sur la valeur des moyens qu'ils engagent et les conséquences qu'ils peuvent avoir, mais elle le fait en enracinant la vie chrétienne dans la promesse qui lui donne sa force et son dynamisme, à savoir la grâce de Dieu qui ne cesse d'être offerte dans le Christ.

6/ Une dynamique de choix

2. **En quoi, ce point d'appui de la dynamique du choix concerne les enfants comme les adultes qui cheminent vers un sacrement ?**

En réalité, cette dynamique du choix ne concerne pas seulement ceux qui vont recevoir un sacrement, elle s'applique à tous les chrétiens qui veulent bien réfléchir un tant soit peu à leur agir en tant que chrétien, aux décisions qu'ils prennent tant dans leur vie en Église que dans leur vie quotidienne. Dieu nous invite constamment à éclairer nos vies de notre regard chrétien.

Je ne suis pas en train de dire que nous faisons mieux que les personnes qui ne donneraient pas cet éclairage à leur choix mais pour nous, en tant que chrétiens, c'est une nécessité d'y penser et de se référer, pour nous y aider, à la parole de Dieu.

3. **Enfin, quelle posture adopter, nous, les accompagnateurs, les « ainés dans la foi » ?**

Les catéchistes et les accompagnateurs du catéchuménat doivent sensibiliser leurs interlocuteurs - enfants comme adultes - à intégrer une dimension vraiment personnelle à leur réflexion : dans la plupart des cas, ce sont **nos** choix et **nos** décisions.

Je dis dans la plupart des cas … en effet, certains enfants pourront vous rétorquer : « eh bien moi, je n'ai pas choisi d'être là ». Certes …, quand j'étais catéchiste, je leur disais que leurs parents faisaient un choix pour eux parce qu'ils (les parents) pensaient que c'était bon pour eux (les enfants).

Faire un choix c'est aussi donner une réponse et s'engager

Nous pouvons vraiment inviter nos jeunes et moins jeunes interlocuteurs à se poser la question au moment de faire un choix : est-ce que le fait que je sois chrétien entre en ligne de compte dans le choix que je vais faire ? Est-ce que je donne une dimension chrétienne à ma réflexion ?

Et puis, on peut aussi toujours bien avoir à l'esprit que choisir c'est renoncer mais un choix chrétien nous conduit vers le bien …même si on se trompe.

La pédagogie d'initiation

7/ une diversité culturelle

Permettre à chacun de trouver son identité

Créer un espace de parole

Éveiller à la dimension artistique

7/ Une ouverture à la diversité culturelle

Dans le monde qui est le nôtre aujourd'hui, nous sommes confrontés à une multiplicité de références culturelles, sociales et religieuses. Face à cette diversité, la pédagogie d'initiation doit permettre d'affronter les questions de notre temps en valorisant les ressources de la raison.

On pourrait relire ici tout le chapitre II de *Gaudium et Spes* : l'essor de la culture ! *Gaudium et spes* est la dernière constitution pastorale du concile Vatican II, la traduction du titre c'est : Joie et Espoir !

Déjà, les Pères du Concile faisait le constat que « *les conditions de vie de l'homme moderne, au point de vue social et culturel, ont été profondément transformées, si bien que l'on peut parler d'un nouvel âge de l'histoire humaine*. » (*Gaudium et Spes* 54)

Les évolutions sont si rapides aujourd'hui que l'on a l'impression parfois d'entrer dans un nouvel âge à chaque minute ! Et les modèles préétablis auxquels on continue à s'accrocher montrent de plus en plus leurs faiblesses. Les débats actuels qui secouent la vie politique, sociale et culturelle à tous les échelons, montrent à quel point il n'est pas simple de se positionner et de trouver son identité en tant qu'être humain, de citoyen et de croyant. En même temps, nous ne pouvons pas nous enfermer dans un déni de la pluralité, une pluralité qui traverse même notre Eglise, nos communautés ecclésiales. La catéchèse ne peut donc ignorer, dans sa pédagogie, ce monde dans lequel nous sommes, tout en présentant le message chrétien sans l'édulcorer, comme le rappelait déjà Jean Paul II en 1979 dans *Catechesi Tradendae*, 49 : « Il ne suffit donc pas que se multiplient les ouvrages catéchétiques.

Pour qu'ils correspondent à leur finalité, plusieurs conditions sont indispensables :

1. Qu'ils s'attachent à la vie concrète de la génération à laquelle ils s'adressent, connaissant de près ses inquiétudes et ses interrogations, ses combats et ses espoirs ;
2. Qu'ils s'efforcent de trouver le langage compréhensible à cette génération ;
3. Qu'ils tiennent à dire tout le message du Christ et de son Église, sans rien négliger, ni déformer, tout en l'exposant selon un axe et une structure qui mettent en relief l'essentiel ;
4. Qu'ils visent vraiment à provoquer chez ceux qui s'en servent une plus grande connaissance des mystères du Christ en vue d'une vraie conversion et d'une vie désormais plus conforme au vouloir de Dieu. »

7/ Une ouverture à la diversité culturelle

Ainsi s'ouvrir à la dimension culturelle peut de décliner en trois points

a) Permettre à chacun de trouver son identité

Face à la multiplicité des références, l'homme d'aujourd'hui peine souvent à construire son identité et à trouver le sens de la vie.
La nouvelle naissance à la suite et dans le Christ « ***se manifeste socialement par une ouverture à l'amitié, une capacité au dialogue*** ».
En effet, à la mesure de notre attachement au Christ, nous accédons à la fois à notre identité profonde et à une liberté intérieure qui nous rend capable d'éviter tout repli identitaire pourtant propre aux groupes minoritaires. L'enjeu est de permettre, dans la pédagogie d'initiation, non seulement une croissance spirituelle mais aussi une croissance tout simplement humaine, de même que Jésus grandissait, à la fois *« en sagesse, en taille et en grâce, sous le regard de Dieu et des hommes* ». Lc 2, 52

b) Créer un espace de parole

La catéchèse cherche à favoriser l'expression personnelle, en laissant chacun formuler ses questions et dire avec ses mots l'essentiel. Lorsqu'elle y parvient, elle est créatrice de lien social.
La catéchèse doit continuer ses efforts pour permettre aux personnes de prendre la parole, pour laisser aussi advenir les questions et même favoriser le questionnement personnel. C'est dans cette perspective – et non pour faire « moderne » - que doit être encouragée une « *plus grande valorisation des médias selon leur qualité spécifique de communication, en équilibrant bien le langage de l'image et celui de la parole* ». Directoire Général pour la Catéchèse et l catéchuménat, 1997

7/ Une ouverture à la diversité culturelle

c) et enfin, éveiller à la dimension artistique … bien sûr.

« Pour la pédagogie d'initiation, la beauté est un chemin et l'art est une méditation particulièrement riche et prometteuse » (p. 58). Elle prend en compte l'héritage laissé par

l'art « chrétien », qui, d'une certaine manière, rend visible la chaîne des témoins grâce

auxquels l'Evangile nous est parvenu. Mais elle sollicite également l'esprit créatif des gens d'aujourd'hui, pour que l'Evangile puisse se donner à voir, à entendre, à

toucher, de manière compréhensible et désirable aux hommes et aux femmes de ce temps.

Le langage artistique permet à l'Eglise de « *rendre perceptible, et même, autant que possible, fascinant, le monde de l'esprit, de l'invisible, de Dieu* ». Lettre de St Jean-Paul II aux artistes – 12. Dans le cadre d'une pédagogie d'initiation, l'art n'est pas seulement un patrimoine du passé. « ***Il est aussi un carrefour culturel de la tradition vivante qui nous relie aujourd'hui à l'Évangile.*** »

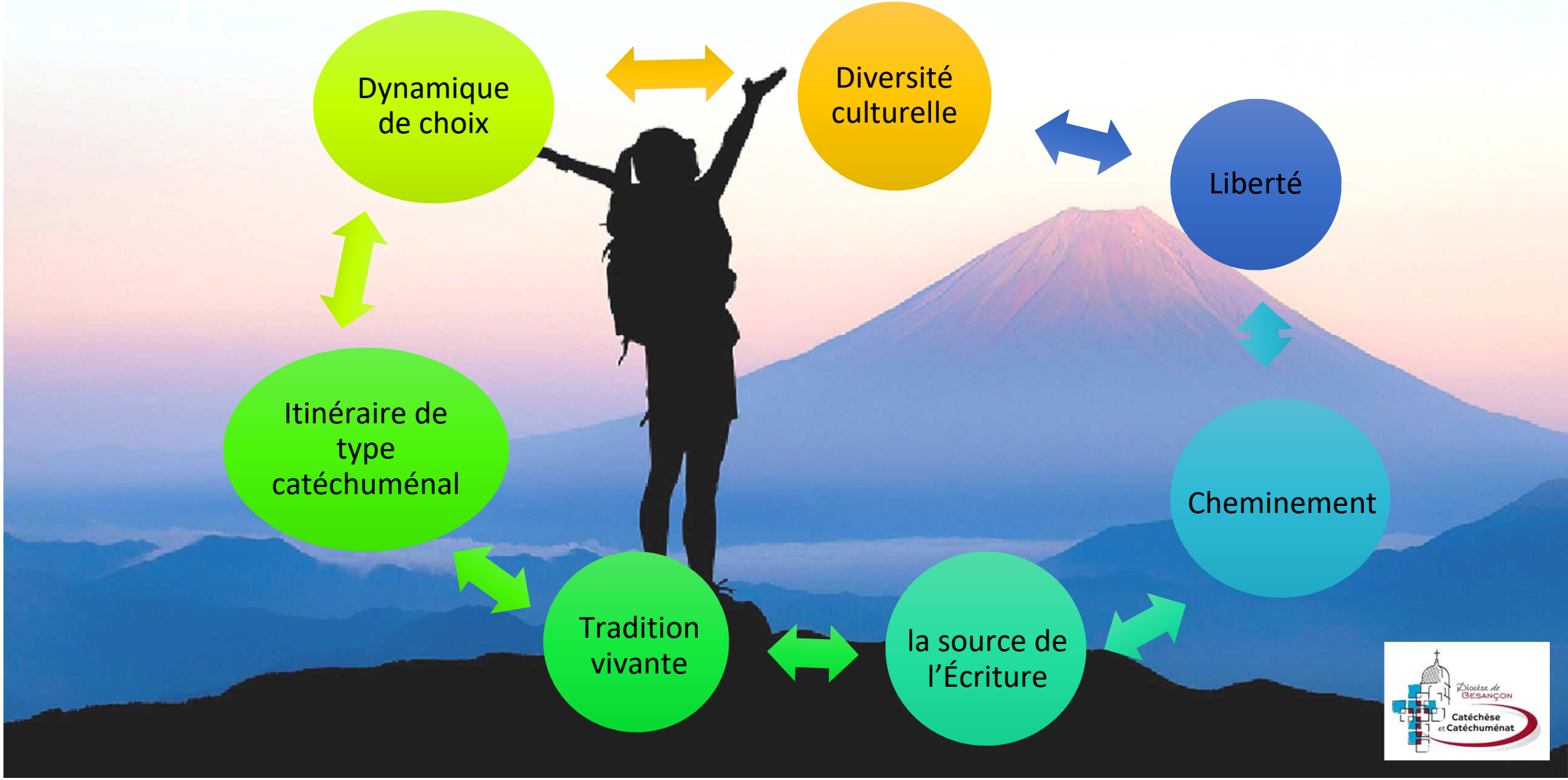
Les conséquences pratiques :

- intégrer er reconnaitre cette diversité, ce n'est pas la peine de se voiler la face, les propositions, elles existent !

- s'accueillir tels que nous sommes, là où on en est et surtout de là où on vient ; idem par rapport aux enfants …

- faire le maximum pour rejoindre nos interlocuteurs par les moyens modernes de communication …pas forcément exclusivement mais … nous aussi, catéchistes, nous devons nous laisser déplacer.

La pédagogie d'initiation



Repères sur les sacrements
Prochain
rendez-vous
le jeudi 26 janvier
de 20h à 22h

Diocèse de Besançon
Catéchèse et Catéchuménat

RAPPEL

Halte spirituelle

Samedi 15 octobre
De 13h30 à 16h30
À la Roche d'or
À Besançon

Merci de votre participation